

Charles Murphy à perpétuer la mémoire de cette grande figure historique. Il admirait McGee comme il admirait bien d'autres hommes remarquables. Il avait, comme lui, le goût des lettres, le tempérament poétique, l'amour ardent de la patrie. Dans toute l'histoire du Dominion il ne s'en rencontrera peut-être pas un autre doué au même degré que Charles Murphy de la flamme littéraire, de la sagesse politique et de l'ardeur patriotique de D'Arcy McGee.

Et non seulement possédait-il les caractères distinctifs de l'Irlandais, il avait en outre le sens pratique des affaires. Il excellait dans toutes les tâches administratives qui lui étaient attribuées. Sa puissance d'organisation devint légendaire. Tout ce qu'il entreprenait d'organiser réussissait à merveille.

Nous déplorons sa mort. Longtemps, je l'espère, nous sera épargnée la perte d'un collègue qui nous manquera autant. Et parce que nous comprenons bien le sentiment de ses frères et de ses neveux nous nous associons à leur chagrin. Nous partageons la douleur qui afflige le cher foyer dont il fut si longtemps la joie et l'ornement.

L'honorable J. P. MOLLOY: Les paroles que vous allez entendre ne sont pas de moi mais de l'honorable sénateur de Rougemont (l'honorable M. Lemieux) retenu chez lui, je le regrette, par la maladie. Puisse-t-il se rétablir bientôt. Je voudrais qu'il soit présent pour s'exprimer comme lui seul sait le faire. C'est seulement à sa demande que j'ai consenti à lire l'hommage qu'il a tenu à rendre à son ami:

"Il est tout naturel que je saisisse l'occasion de rendre hommage à la mémoire de notre collègue défunt, l'honorable Charles Murphy. Je fus, il y a 50 ans, son compagnon de classe à l'université d'Ottawa, et toujours, depuis lors, nous nous sommes trouvés dans le même domaine, si nous n'avons pas toujours été à l'unisson absolu de pensée.

"Charles Murphy était remarquablement doué. Passionné pour les choses intellectuelles, il approfondissait tout avec conscience. Ayant brillé dans les lettres où il décrochait aisément tous les honneurs, rivalisant avec son cousin, le juge en chef Latchford et Son Excellence Mgr Ryan de Pembroke, il étudia le droit à Osgoode Hall, et se tailla ensuite au barreau de la capitale une place éminente comme avocat et conseil. Il avait l'entière confiance de ses nombreux clients, et ses associés le tenaient en chaleureuse estime. L'un de ceux-ci fut Harold Fisher dont le monument s'élève dans un cadre charmant près de l'Hôpital civique.

"Irlandais distingué, Charles Murphy devint bientôt le chef de ses compatriotes en Canada,

et sir Wilfrid Laurier le choisit comme Secrétaire d'Etat. Il ne fut pas lent à faire sa marque comme "debater". Il avait le verbe éloquent et traduisait toujours sa pensée en un anglais élégant. Les vieux parlementaires qui l'entendirent ici et dans l'autre Chambre diront comme moi que vraiment, peu d'hommes s'exprimaient en un langage aussi pur et aussi noble. Il lisait Shakespeare, Byron, Thomas Moore et les citait souvent et longuement. On peut dire de lui, comme de maints autres, suivant la vieille formule, que les Irlandais sont les meilleurs orateurs anglais.

"Lorsque nous étions ensemble à l'université, nous prenions souvent, les jours de congé, le chemin du Parlement, où nous avions l'avantage d'entendre les puissants et les grands du jour: McDonald, Blake, Cartwright, Laurier, Tupper, G. W. Ross, McCarthy et les autres.

"Doué d'une mémoire étonnante, il pouvait, des années après, répéter mot à mot les arguments les plus piquants qui lui étaient restés à l'esprit. Grand liseur aussi, on trouvait toujours sur son pupitre le dernier ouvrage publié à Londres ou à New-York; c'est ainsi qu'il se préparait admirablement à participer, au besoin, à tous débats susceptibles de surgir, et que son raisonnement, sur les questions constitutionnelles, par exemple, témoignait de sa science historique et de ses connaissances littéraires. Sur la question du "Home Rule", il était renseigné comme pas un. Il avait suivi attentivement les différentes phases de ce mouvement qui amena au Canada, à tour de rôle, Parnell, William O'Brien, Justin McCarthy, Michael Davitt, les deux Redmond, T. P. O'Connor, tous membres de la brillante phalange du groupe parlementaire irlandais.

"Il vécut assez pour assister au triomphe du gouvernement autonome, devenu la pierre angulaire de la communauté des nations britanniques dans le monde. Jusqu'à ses derniers jours, il redit à ses amis son admiration sans bornes pour Gladstone.

"Nous nous souvenons tous qu'à la fin de la grande guerre, il présida au Russell, ici, une grande réunion tenue en faveur de la cause irlandaise. A cette occasion, sir Wilfrid Laurier prononça un vigoureux plaidoyer pour l'Irlande. Ce fut le chant du cygne de notre orateur à la langue d'argent devant un auditoire populaire.

"Charles Murphy fut l'initiateur du mouvement destiné à l'érection d'un monument national à la mémoire de D'Arcy McGee sur la colline du Parlement. Ainsi se manifesta la reconnaissance du Dominion pour un homme d'une éloquence accomplie, poète, historien homme d'Etat et patriote.